

SBI *Insights*

SPORT BUSINESS INSIGHTS MAGAZINE

SUPPLEMENT - JUILLET 2024



CAN MAROC 2025

**Le report,
un obstacle !?**



الخطوط الملكية المغربية
royal air maroc



الخطوط الملكية المغربية
royal air maroc

DÉPLOYEZ VOS
RÊVES



ROYALAIRMAROC.COM



الخطوط الملكية المغربية
royal air maroc

DÉPLOYEZ VOS
RÊVES



ROYALAIRMAROC.COM



الخطوط الملكية المغربية
royal air maroc

DÉPLOYEZ VOS
RÊVES



ROYALAIRMAROC.COM



Alea Jacta Est !!!

Depuis 1988, date de la toute première édition tenue sur le sol chérifien, il aura donc fallu attendre 36 ans ou plus précisément 37 ans, jusqu'à l'effectivité de l'agenda international récemment rendu public par la Confédération Africaine de Football (CAF), pour voir dans les yeux du peuple marocain, l'étincelle chatoyante du bonheur de recevoir entre ses murs, l'Afrique, le Monde.

► Par Yannick NDEGUE

Plus de trois décennies d'attente quasi éternelle, avec son lot de frustrations mais surtout, avec toujours cette même envie renouvelée, de se montrer sous son meilleur jour, évidemment à la hauteur du challenge. Oui, accueillir et organiser aujourd'hui une Coupe d'Afrique des Nations de football masculine, dans sa nouvelle configuration à vingt-quatre pays participants, est un challenge bien délicat. Et la motivation pour le peuple marocain de relever de la plus belle des manières ce défi, trouve même son principal carburant dans tout ce qui pourrait paraître comme une source de démobilisation pour plus d'un. L'on pourrait alors évoquer les risques d'un spectacle à venir relativement peu enthousiasmant à cause des conditions météo extrêmes, et de la fraîcheur physique questionnée des sportifs sur les pelouses du Royaume, à la période désignée (fin décembre - début janvier), ou encore

même la peur de mal faire sur le plan organisationnel, sous la pression de la prochaine Coupe du Monde attendue sur les mêmes terres.

Mais comment ne pas donner le Maroc déjà vainqueur sur le plan de l'organisation justement, au contact de toute la panoplie d'atouts imposants dont il dispose, et à l'énumération des échéances précédentes assumées avec maestria. Les cérémonies d'Awards, de tirage au sort, les compétitions internationales de club, etc., sont autant de galops d'essai aux issues heureuses, adossés aux équipements et infrastructures de pointe que la politique sportive sagement conduite par le très éclairé M.VI, qui confortent aujourd'hui dans la mémoire collective, la perspective d'une CAN 2025 amplement réussie, sans prétention aucune.

Et puis « le vin est tiré, » il ne reste plus qu'à le boire. Marhaba !!!



3 EDITORIAL

- **Alea Jacta Est !!!**

5 ACTUALITES

- **MOHAMED VI** : Le Capitaine qui rassure
- **CAPITALISER LES ACQUIS** : Atouts et motivations du Maroc
- **CALENDRIER INTERNATIONAL** : Quid de l'Afrique ?
- **RENTABILITE D'UNE CAN REPORTEE** : Des raisons d'y croire
- **FOOTBALL FEMININ** : La CAN glisse en 2025
- **JEU ET JOUEURS** : Fraîcheur physique en débat
- **ELIMINATOIRES CAN TOTALENERGIES MAROC 2025** : A vos marques !



JUNIOR DYNIAM,
JOURNALISTE ET EX-EMPLOYE DE LA CAF

« La programmation de la Coupe d'Afrique des Nations a toujours été une question de souveraineté pour la CAF »

11



REDA LARAÏCHI,
EXPERT EN ECONOMIE DU SPORT AFRICAIN

« C'est une belle fenêtre d'exposition médiatique pour le Maroc et pour la compétition »

08



VINCENT CHAUDEL,
CONSULTANT EN COMMUNICATION & MARKETING ET ECONOMIE DU SPORT

« Tous ces reports posent des problèmes aux annonceurs et aux diffuseurs »

14

SBInsights
SPORT BUSINESS INSIGHTS MAGAZINE

Média d'économie et Bureau d'Expertise-Conseil dans le domaine du sport dont le siège est à Yaoundé-Cameroun avec un bureau permanent à Rabat - Maroc. Sport Business Insights est une filiale de l'agence de marketing sportif 6Sports Marketing Advertising dont la qualité de la prestation s'appuie sur la haute expertise de ses professionnels issus des domaines variés des industries connectées au sport professionnel.
Rue Joseph Mballa Eloundem, Ecole Publique de Bastos
Yaoundé-Cameroun
<https://sportbusinessinsights.com>
office@6sports-co.com

Tél. : +237 699 46 61 66

<https://sportbusinessinsights.com>

Directeur de la publication :

Yannick NDEGUE

Relations Publiques : Zelkifli R Ngoufonja

Rédacteur-en-Chef :

Samuel ZO'ONA NKOMO

Secrétaire de Rédaction :

Emmanuel ABENA OTOU

Marketing & Commercial :

Quick-Witted Management -QWM

Impasse du Cuillerey 18,

1784 Courtepin, Suisse

Tel CH : +41786453323,

Tel CMR : +237 6 75 74 57 40

E-mail : contact@quick-wittedmgt.com

Direction artistique : Edjiart Graphics





MOHAMED VI

Le Capitaine qui rassure

La soif permanente de victoires du souverain chérifien est pour tout le peuple et surtout pour ses collaborateurs directs, une source de motivation insondable.

► **Par Emmanuel ABENA OTOU**

Comment ne pas croire au succès quand votre leader est l'acteur le plus motivé de la chaîne ? Fatalement dirait-on, tout le monde trouve l'énergie nécessaire pour se mettre en mouvement et surtout donner le meilleur de soi.

Et au Maroc, le Guide est éclairé et semble inépuisable. Mohamed VI est de tous les grands rendez-vous sportifs impliquant le Royaume. Il tient le bâton de pèlerin au-devant de sa troupe, à l'image d'un véritable chef de meute. Comme pour toutes les initiatives, il est à la naissance, dans l'exécution et à la sortie du processus.

C'est ainsi que la candidature marocaine connaît une certaine récurrence sur les tables les plus prestigieuses de la planète, prétendant à plus d'une échéance sportive de grande envergure. Malgré le rejet de la première candidature marocaine pour une Coupe du Monde de football en 1998 et pour des soupçons de corruption non-fondés, le Roi Mohamed VI n'a cessé de reconduire la candida-

ture de son pays. Et parallèlement à la compétition sportive la plus prestigieuse, le souverain n'a jamais méprisé les rendez-vous intracontinentaux, pour tous les genres et pour toutes les catégories. C'est une dynamique forte qu'il maintient, un train fou qu'il conduit pour imposer au monde entier un arrêt obligatoire à la destination « Maroc ». Une destination qui se fait de plus en plus attirante, par la force de ses infrastructures toujours révolutionnaires et des équipements de dernière génération acquises et mises à la disponibilité du Royaume, du continent, de la planète.

A soixante ans, le 23ème monarque de la dynastie alaouite a fait de l'innovation une raison d'être et d'exister sur l'échiquier international, plus qu'un simple motif de fierté nationale. On peut donc imaginer le désir de M.VI de « démontrer », le temps d'une CAN masculine/féminine, juste avant le grand bouquet qui se projette pour la Coupe du Monde de football partagée entre l'Espagne, le Portugal et le Maroc, bien sûr.



CAPITALISER LES ACQUIS

Atouts et motivations du Maroc

Depuis celle de 1994, une première pour un pays africain, le Maroc voit enfin aboutir une cinquième candidature pour l'organisation d'une Coupe du Monde de football. Et comment croire qu'un « simple » report de CAN puisse affecter autant de détermination ?

► **Par Emmanuel ABENA OTOU**

La politique sportive matérialisée sur toute l'étendue du royaume chérifien depuis le très regretté Roi Hassan II, est le principal pilier sur lequel repose aujourd'hui, ce que certains pourraient qualifier d'ambition démesurée pour un Etat africain. Pourtant, en vue de l'accomplissement de leur rêve d'hégémonie, ils s'en donnent les moyens.

A partir de la politique sportive évoquée plus haut, et sous l'impulsion de son dynamique Souverain Mohamed VI, le Maroc sportif moderne séduit, s'impose, impose, à côté de ce Maroc futuriste et conquérant, qui sert résolument de leader sur le continent, ou tout au moins pour une grande partie. Pour revenir à l'aspect purement sportif, comment ignorer le bond quantitatif et qualitatif effectué par le Royaume dans le domaine de l'infrastructure sportive.

Concrètement, parallèlement aux autres formes de tourisme déjà prégnants dans le nord de l'Afrique, le tourisme sportif a résolument pris son envol au Maroc avec la vision et l'ambition pour son Roi, de faire de son pays un véritable hub. Après plus de quatre décennies de sacrifices et d'efforts acharnés, la notoriété de la marque est acquise, le label est aujourd'hui internationalement reconnu.



Et grâce à un soft-power porté par une diplomatie savante et agréablement agressive, le Maroc se fait conquérant. Sur un plan géopolitique, il se fait quasiment indispensable pour la stabilité dans la sous-région, et pour beaucoup dans l'épanouissement de plus d'un Etat, en zone subsaharienne.

En mettant par exemple à contribution ses infrastructures et équipements sportifs haut de gamme, ce pays permet aux autres moins lotis, d'évoluer dans des conditions correspondant aux standards internationaux, et donc, de se rapprocher des meilleurs. C'est une contribution suffisamment considérable, apportée à l'essor du sport africain.

Portée par une envie hégémonique non-feinte, et mue par ce désir de briser tous ces clichés qui enferment l'Afrique du Nord dans une case honteusement raciste, le Maroc nouveau se déploie, motivé plus que jamais à s'affirmer efficacement, par la force de l'argument. Et cet argument aujourd'hui, c'est l'ambition sportive, portée par un potentiel humain incroyable et surmotivé.





REDA LARAÏCHI

EXPERT EN ECONOMIE DU SPORT AFRICAÏN, VP RAINBOW SPORTS AFRICA

« C'est une belle fenêtre d'exposition médiatique pour le Maroc et pour la compétition »

► Recueillis par Ilori NGABIKOE

Après de longues années de préparation et de sacrifices consentis par le Maroc, la CAN 2025 vient d'être reportée. Quels pourraient être selon vous, les différents impacts sur le pays, son économie, son tourisme, sa fierté... ?

Le report de cette CAN a certes été une grande surprise pour la grande majorité des Marocains (résidents au Maroc ou à l'étranger), et de la diaspora africaine résidente en Europe qui se faisaient une grande joie de venir assister à cette compétition et en profiter pour organiser ses vacances estivales (escale au Maroc avant un départ en Afrique subsaharienne). La Fédération Royale Marocaine de Football (FRMF) a pris acte de cette décision de la CAF qui reste souveraine en termes de choix des dates de cette compétition. La période choisie pour la CAN 2025 tombera tout de même, en

partie, pendant les vacances de fin d'année ce qui permettra aux spectateurs (marocains ou non) de venir au Maroc et de profiter de cette fête africaine. Le Maroc reçoit moins de touristes en hiver qu'en été. Cette compétition permettra ainsi à doper nos chiffres touristiques et recettes en devises pendant cette période. Quelle que soit la période choisie, le Maroc restera toujours fier d'accueillir ses sœurs et frères africains. Sans oublier que cette compétition attire également des spectateurs non africains. Lors de la dernière CAN en Côte d'Ivoire, plusieurs fans américains, asiatiques et européens ont été subjugués par le côté festif de cet événement et souhaiteraient certainement revivre cette expérience. Sans oublier les touristes réguliers qui seront déjà sur place et se déplaceront pour assister à quelques matchs.

Enfin, accueillir un événement majeur en hiver peut donner au Maroc une visibilité médiatique mondiale pendant une période où il y a moins de

concurrence d'autres événements sportifs internationaux. Cela peut renforcer l'image du Maroc comme une destination touristique attrayante tout au long de l'année.

À votre avis ce report entraînerait-il une quelconque démotivation et une organisation au rabais par le Maroc le moment venu ?

Il est important de noter que pour toute compétition, il existe un cahier de charges à respecter. Nos stades actuels respectent déjà les normes CAF depuis de nombreuses années et avons même décidé de les rénover en vue des différentes échéances sportives à venir. En effet, il ne faut pas oublier que le Maroc accueillera, en plus de la CAN 2025, plusieurs autres compétitions internationales après cette CAN : CAN féminine en 2025, Coupes du monde féminines U17 pendant 4 ans à partir de 2025, et enfin la grande messe du football mondial avec la coupe du monde en 2030.

Le Maroc avait donc déjà lancé plusieurs chantiers en parallèle pour la modernisation de ses infrastructures et respectera certainement tous les délais liés au vu des cahiers de charges draconiens de la FIFA. Ainsi, ce report permettra au Maroc d'avoir plus de temps pour finaliser, améliorer, et tester les diverses infrastructures dédiées à cette compétition (que ce soit sur le volet sportif, logistique, touristique, hospitalier...)

Par rapport à la nouvelle date et les conditions climatiques que l'on annonce extrêmes pour plus de 90% d'Africains qui ne connaissent par exemple pas le froid, croyez-vous toujours à une CAN réussie au Maroc en 2025-2026, après la première de 1988 ?

Il est évident qu'une CAN organisée en plein été aurait été plus bénéfique en termes d'affluence et de chaleur mais organiser une coupe d'Afrique en hiver a également ses avantages en termes de fluidité des transports pendant une période moins fréquentée et de climat plus doux. En effet, le climat marocain en été peut être extrêmement chaud, rendant les conditions de jeu difficiles pour les joueurs et inconfortables pour les spectateurs. En hiver, les températures sont plus modérées, ce qui peut améliorer l'expérience globale et attirer au final plus de visiteurs. De plus, le fait que la compétition se passe en hiver, certains touristes



se rendront compte qu'ils pourraient même venir skier à l'Oukaimeden et moins d'une heure après pouvoir se baigner à Marrakech.

Sans oublier que la majorité des joueurs participant à cette Coupe d'Afrique jouent en Europe et sont donc habitués à des températures plus fraîches. Ils seront donc certainement moins dérangés par ce facteur climatique, ce qui pourrait améliorer leurs performances et réduire également les différents blessures et risques liés à la chaleur.

Des façon égoïste, qu'est-ce que cette CAN aura de si particulier pour les Marocains et son industrie du sport ?

Nous savons tous qu'organiser une CAN donne un avantage considérable au pays hôte en termes de supporters. 9 pays hôtes ont déjà gagné cette CAN et espérons que le Maroc sera le 10^{ème} pays hôte à la remporter. Elle permettra aussi de confirmer à l'échelle mondiale la qualité de notre accueil, notre riche culture et histoire, des patrimoines inscrits à l'UNESCO, notre restauration unique (du street food au raffiné), l'amabilité du peuple marocain...



L'organisation de cette CAN sera aussi un très bon exercice pour préparer les différents acteurs privés et publics marocains aux futurs événements sportifs que le Maroc accueillera (CAN féminine, les coupes du monde U17 féminines et la Coupe du monde 2030). En effet, l'industrie du sport sera forcément impactée par cette CAN, de part la qualité des infrastructures qui seront développées et qui permettront notamment une meilleure exploitation des stades et fan expérience. Les acteurs de l'industrie du sport devront se mettre au niveau des exigences CAF et FIFA s'ils souhaitent participer aux différents marchés qui seront lancés pour l'organisation des compétitions par ces deux institutions. Plusieurs opportunités en marge de l'organisation de ces événements pourront être activées que ce soit sur le volet événementiel (Fanzones, concert, tournois de football...), sportif (détection

de talents pour les recruteurs qui viendraient au Maroc, stages sportifs...), tech (applications sportives, sites e-commerce, sites de réservations, co-voiturage...), merchandising,

Si vous aviez un message en direction du Monde à propos de cette compétition, que diriez-vous exactement pour convaincre les uns et les autres à venir à la fête ?

Ce sera une fête pour les 5 Sens : l'ouïe, l'odorat, le goût, le toucher et la vue.

- **La vue** : tout d'abord le spectacle au sein du stade avec de belles performances sportives et une fan experience unique grâce aux stades 2.0. Sur le volet découverte du Maroc, les supporters verront un mélange entre traditions et modernité avec des paysages à couper le souffle, une architecture et couleurs uniques dans les médinas et souks, et enfin des infrastructures 2.0.

- **L'ouïe** : Les fans marocains font partie des meilleurs fans au monde de part leurs chants, tiffos, animations et engouement. Sur le volet culturel, les spectateurs pourront également découvrir notre musique traditionnelle avec les chants berbères, la musique andalouse et les gnawas, son des souks et de notre riche nature (montagne, désert, et mer)...

- **L'odorat** : épices et herbes, l'arôme des tajines et des pâtisseries, senteurs des jardins, des roses et agrumes...

- **Le goût** : tajine, couscous, pastillas, grillades aux épices marocaines, street food marocaine, la soupe harira, douceurs marocaines telles que les cornes de gazelle...

- **Le toucher** : l'artisanat marocain (tapis, poteries, tissus, ...), les hammams traditionnels à base de produits naturels comme l'huile d'argan, la nature diversifiée avec les différentes expériences possibles (activités nautiques, de ski, trekking, désert...). A travers cette belle compétition continentale, le Maroc vous of-

friera donc une immersion totale dans une culture riche et diversifiée, stimulant tous vos sens et vous laissant des souvenirs inoubliables.

Les acteurs de l'industrie du sport devront se mettre au niveau des exigences CAF et FIFA s'ils souhaitent participer aux différents marchés qui seront lancés pour l'organisation des compétitions par ces deux institutions.



CALENDRIER INTERNATIONAL

Quid de l'Afrique ?

L'intervalle 2025-2026 s'annonce particulièrement surchargé côté compétitions, bien que les CAN 2025 et 2027 ne figurent toujours pas dans la programmation 2023-2030 de la FIFA.

► Par Athanase NDOMBOL

Le calendrier international des matchs pour la période 2023-2030 est en téléchargement libre sur la plateforme inside.fifa.com. Force est de constater l'absence de programmation des Coupes d'Afrique des Nations (CAN) 2025 et 2027 dans le chronogramme de l'instance faïtière du football mondial. Une absence qui engraisse la problématique de la programmation et la considération de la plus prestigieuse compétition continentale dans le gotha du football mondial. « Des discussions sont en cours entre les parties prenantes pour trouver un terrain d'entente sur les dates. Le comité exécutif de la CAF se réunira pour discuter et prendre une décision prochainement », déclarait Lux September, le communicant en chef de la CAF, sur le réseau social X avant la décision du 21 juin dernier. La CAN 2025 se disputera du 21 décembre au 18 janvier 2026

au Maroc. Un nouveau glissement de dates trahissant les difficultés de la Confédération Africaine de Football à sécuriser la périodicité de la CAN. En effet, depuis l'édition de 2012, elle a été contrainte de changer ses plans en reportant la compétition ou en changeant tout simplement le pays organisateur. Les trois dernières CAN ne se sont pas jouées durant l'année de leur dénomination, avec par exemple une « CAN 2021 » qui se joue effectivement en 2022, etc.

Déjà dans l'air depuis quelques semaines, le report à l'hiver 2025 vient trancher l'engorgement suscité par la programmation initiale durant l'été. Le nouveau format de la Coupe du Monde des clubs à 32 équipes aux Etats-Unis du 15 juin au 13 juillet risquait d'entraîner des frictions avec la CAN envisagée de juillet à août par le Maroc, pays hôte. Pour certains observateurs, ce report exprime un coup de pression de la FIFA. Zurich ayant toujours souhaité voir la CAN s'aligner sur la périodicité de l'Euro, soit une fois tous les quatre ans. « Je propose d'organiser la Coupe d'Afrique des Nations tous les quatre ans plutôt que deux ans pour la rendre plus viable commercialement et plus attrayante au niveau mondial », avait explicitement déclaré en février 2020, Gianni Infantino, président de la FIFA. Ceci dit, il est peut-être temps que les rapports entre cette instance et le continent africain soient moins utilitaristes, et plus empreints de respect, de considération, dans les deux directions.

JUNIOR BYNIAM

JOURNALISTE ET EX-EMPLOYÉ DE LA CAF

« La programmation de la Coupe d'Afrique des Nations a toujours été une question de souveraineté pour la CAF »

► Recueillis par Emmanuel ABENA OTOU

Avec le report de la CAN 2025 au Maroc, c'est un énième report d'un événement CAF au profit d'un agenda parallèle. Votre lecture de ce qui passe pour du mépris vis-à-vis de l'Afrique ?

Je ne saurais parler de mépris pour l'Afrique. Je pense qu'à un moment donné, on ne peut se prévaloir de ses propres turpitudes. L'Afrique avait déjà un certain nombre de droits acquis sur lesquels elle n'a pas su s'arc-bouter ou alors à partir desquels elle n'a pas su bâtir l'avenir de sa compétition phare qu'est la Coupe d'Afrique des Nations de football. A partir de 2017, probablement mû par l'ivresse du changement qui intervenait à la tête de la Confédération africaine de football, on a décidé que la CAN devait désormais s'aligner sur le calendrier européen en se disputant en juin-juillet. On a décidé de faire abstraction de la mémoire institutionnelle et ignorer les paramètres climatiques sur le continent et qui n'avaient jamais milité pour cette option.

Pour la CAN 2019 qui s'est jouée en juin-juillet en Égypte, on s'est retrouvé avec des coups d'envoi qui étaient donnés parfois à 21h voire 22h qui est l'heure limite en raison de fortes chaleurs qu'on peut enregistrer dans la zone à cette période-là. Pour les éditions de 2022 au Cameroun et en Côte d'Ivoire on est très vite revenu à janvier -février puisqu'en juin-juillet avec les fortes précipitations dans les deux pays il était difficile de jouer.

La CAF a peut-être ouvert la boîte de Pandore pour ne plus maîtriser la programmation d'une compétition qui est sa principale source de revenus. La programmation de la Coupe d'Afrique des Nations a toujours été une bataille de souveraineté. Pour les dirigeants de la CAF d'une certaine époque, la CAN devait se jouer à la période



la plus convenable climatiquement pour l'Afrique et non à la période qui pouvait être celle regardée comme idéale pour un calendrier qui n'est pas le calendrier africain.

Habituellement, qu'est-ce qui précède un report d'événement comme ce qui vient de se passer avec la CAN 2025 ? Y-a-t-il des signes avant-coureurs ou des tractations en coulisses qui vous font comprendre que le report est incontournable dans certains cas ? Si oui lesquels ?

En 2015, en raison de l'épidémie à virus Ebola, le Maroc, qui était pays hôte de la CAN en 2015,

avait sollicité le report de la CAN. Et le Comité exécutif de la CAF, après évaluation de la situation, avait jugé nécessaire de ne pas donner une suite favorable et de maintenir la compétition à la période prévue dans le calendrier de la FIFA, c'est-à-dire entre janvier et février 2015. S'il n'y avait pas un pays africain candidat, le Comité exécutif envisageait d'annuler la compétition parce que pour le président Hayatou, il ne fallait surtout pas créer un précédent de changement des dates de la CAN. Ce serait la porte ouverte à toutes sortes de manipulations par la suite.

Au moment où la piste de la Guinée Equatoriale s'est ouverte et qu'elle s'est confirmée, le président de la CAF est d'abord allé rencontrer le président de la République. C'est par la suite que le Comité exécutif s'est réuni pour confirmer que la CAN 2015 se tiendra en Guinée Equatoriale.

Une fois le report officiellement consommé, comment se comporte la CAF pour maintenir l'engouement, l'engagement chez les pays hôtes afin que l'évènement reporté reste préparé avec le même enthousiasme et la même verve ?

Si vous êtes un partenaire, un sponsor, quand vous faites un plan marketing ou un plan de communication, vous intégrez évidemment des dates. Et quand il faut que ça change à chaque fois, ça vous impose quelques ajustements ; et ce ne sont pas des ajustements négligeables. Quand une bonne mobilisation populaire est faite dans le pays hôte, ça ne devrait pas beaucoup changer les choses puisque la CAN n'est pas connue pour engendrer des mouvements importants de supporters entre les pays. Quand on n'a pas une planification bien réglée, bien rythmée, il est possible qu'on aboutisse à quelque chose qui ne soit pas la réussite escomptée.

À votre avis, que faut-il afin que définitivement l'agenda CAF s'harmonise avec celui de la FIFA ?

C'est une question qui avait déjà été réglée en son temps par les dirigeants d'une époque. Il y en a qui n'ont pas cru nécessaire de perpétuer la mémoire institutionnelle de la CAF. Or une CAN en janvier était déjà la conséquence d'un consensus. La CAN s'est parfois jouée entre février, mars



voire avril. C'était la période idéale du point de vue climatique sur l'ensemble de l'Afrique pour disputer la compétition, selon les pères fondateurs de la CAF. Sauf que c'est la période capitale dans les championnats européens. Au moment où les footballeurs africains ont commencé à s'exporter, la question du maintien de la CAN à cette date-là s'est posée. Notamment avec la Fédération française de football. La France était à l'époque le pays qui employait le plus de joueurs africains. Cette discussion entamée à la fin des années 80, aboutit à un consensus qui fait passer la CAN de février-mars-avril à janvier-février. En Europe ça correspondait à la trêve hivernale. Les championnats reprenaient vers la fin du mois de janvier. Il fallait mettre à profit cette trêve hivernale pour faire disputer la CAN. C'est ainsi qu'on est arrivé à un consensus autour des années 92 entre la Fédération Française, la Confédération africaine de football et la FIFA. C'est ce consensus qui a débouché sur le calendrier international. En contrepartie, l'Afrique obtenait de pouvoir avoir tous les joueurs libérés en temps et en heure pour participer à la CAN. Avant, il était parfois imposé aux joueurs africains dans la période mars-avril, de faire des navettes entre leurs clubs et la sélection en fonction du pays où la CAN se disputait.

RENTABILITÉ D'UNE CAN REPORTÉE

Des raisons d'y croire

Si beaucoup indexent les conditions climatiques comme facteur nocif d'une quelconque rentabilité de la CAN au Maroc, une bonne frange de spécialistes de l'économie chérifienne rassure.

► Par **Ilori NGABIKOE**

Accroître le faisceau de visibilité d'une destination tout en contribuant à l'épanouissement du mouvement sportif africain et/ou mondial, voilà comment peut se décliner l'objectif global que vise un pays hôte, à l'approche de l'organisation d'une compétition de haut niveau comme pourrait l'être une Coupe d'Afrique des Nations, une Coupe du Monde de football ou encore, des Jeux Olympiques. Et concurremment, des objectifs spécifiques, plus pointus, viennent meubler l'aspect comptable de la démarche.

De manière plus concrète, une CAN bien préparée avec une mobilisation humaine suffisante, entraîne un impact financier important tant pour le pays organisateur, que pour la Confédération Africaine de Football. Pour Junior Binyam, ancien employé de la CAF, journaliste et consultant en communication, « la CAN est la principale source de bénéfices de la CAF. Voilà pourquoi l'idée plusieurs fois motivée d'organiser une CAN tous les quatre ans ne saurait aisément prospérer. »

Tenez par exemple. Selon un cabinet international spécialisé dans le marketing et l'économie autour du sport, la CAN 2019 organisée en Egypte, après renvois et reports, aurait généré pas moins de 100.000 emplois et aurait entraîné un impact économique de 2,7 milliards de dollars au pays organisateur. Dans le même ordre d'idées, il a été révélé que la toute dernière CAN en Côte d'Ivoire, qui a rassemblé des centaines de millions de fans à travers le continent, aurait rapporté à ce pays organisateur, des milliards de francs Cfa avec les droits de diffusion, la billetterie, le tourisme, etc. Par ailleurs, l'on ne saurait négliger le leadership géopolitique et l'embonpoint que prend fatalement la diplomatie du pays hôte.

Il est donc clair que fort de ses acquis matériels et des dispositions morales, psychologiques, du peuple marocain, ce peuple amoureux et habitué de grands rendez-vous sportifs et humains, ne saurait sortir frustré de cet événement, malgré le report. Car, tout porte à croire que la compétition attendue sur le territoire chérifien en fin 2025 début 2026, pourrait bien être au final, la plus courue de tout son palmarès.





VINCENT CHAUDEL

CONSULTANT EN COMMUNICATION & MARKETING ET ECONOMIE DU SPORT

« Tous ces reports posent des problèmes aux annonceurs et aux diffuseurs »

► Recueillis par Yannick NDEGUE

CAN Maroc 2025 reportée à l'avantage de la Coupe du Monde des clubs FIFA. Un énième report d'un événement sur le continent. Votre lecture ?

Paradoxalement, cette décision de report de la CAN, de juin-Juillet pour la ramener en décembre-janvier est une illustration non pas d'un mépris du football africain, mais d'un conflit entre la FIFA et l'UEFA puisque les principaux talents africains jouent en Europe et que les clubs européens en ont marre de voir cette CAN se placer en janvier-février. Une période importante pour les clubs qui sont les premiers employeurs des joueurs et donc, eux la souhaitent plutôt en juin-juillet comme pour l'Euro ou la Copa America, au détriment même des joueurs voir des équipes nationales, parce que la compétition est un peu un cran inférieur quand les joueurs arrivent en fin

de saison épuisés et surtout par des fortes chaleurs. En revanche, ça pointe du doigt sur un sujet de gouvernance, parce que la CAF a quand même posé cette Can au départ en juin-juillet qui est intenable et a été modifiée.

Que peut-on faire selon vous pour éviter ces tableaux embarrassants ?

Tout d'abord en prenant en considération le calendrier international, encore une fois, on avait connaissance de la volonté de la FIFA d'organiser cette Coupe du monde des Clubs à l'été 2025 avant même que la décision soit prise d'attribuer la CAN 2025 au Maroc. Donc, la première chose c'est d'éviter de juger. C'est de prendre en considération le calendrier mondial qui est au-dessus du calendrier continental. Maintenant, le sujet qui est embarrassant c'est le rapport de force entre les clubs et les confédérations ou les fédérations. Et ça, il faudra aller tôt ou tard vers un calendrier



mieux harmonisé. Je pense au calendrier du rugby de l'hémisphère sud par exemple qui détermine une période pour les compétitions nationales, puis une compétition continentale des clubs et finir par des compétitions des équipes nationales. Il faudra tôt ou tard que la FIFA et les confédérations comme la CAF et l'UEFA s'organisent par rapport à ça. Il y a trop de compétitions internationales qui viennent entre-couper les championnats domestiques. C'est ça qui crée des tensions. Il faudrait probablement réduire d'au moins d'une fenêtre de période internationale, pour qu'elle soit peut-être plus allongée. Ce qui permettra aux sélectionneurs de travailler mieux avec ses joueurs, de mélanger les joueurs qui évoluent localement avec ceux qui reviennent des championnats étrangers. C'est peut-être cette dimension qu'il faut travailler. Sur le coup, la CAF ne peut pas faire toute seule.

Jusqu'où ces reports peuvent-ils impacter les engagements des acteurs dans les prises d'initiatives en faveur d'une meilleure organisation ?

Le problème de ce genre de report est que c'est compliqué à la fois de gérer les infrastructures. Quand on est sur un pays hôte qui n'a pas besoin

de construire de nouveaux stades, ça ne change pas grand-chose, mais quand on est sur les sujets d'infrastructure comme on a pu le voir notamment au Gabon, en Côte d'Ivoire ou encore au Cameroun, oui c'est un problème. Parce qu'on est sur des reports plutôt que sur une date avancée. En général ce problème de dates qui ne sont pas toujours respectées, qui bougent au dernier moment ou assez tôt pose un problème réel pour les sponsors et pour les diffuseurs. Si on veut à un moment donné développer l'industrie africaine du sport, il faudra apporter plus de stabilité et plus de lisibilité à chacun des décideurs.

Quels pourraient être les impacts sur les droits media par exemple, et sur les engagements de la CAF avec ses partenaires ?

Pour ce qui est de l'impact économique et notamment par rapport aux diffuseurs, paradoxalement la meilleure fenêtre de tir pour la CAN c'est bien janvier-février. Tout simplement par ce qu'il n'y a pas de compétition faste. Prenons l'exemple de ce qui se passe actuellement, si on garde à l'esprit que ce sont les pays européens qui financent grandement le football international, ou bien que ce soit plutôt les médias américains qui financent les Jeux Olympiques, et bien faisons le constat qu'au même moment où se joue l'Euro en Allemagne, il y a aussi la Copa America. Mais la Copa America, elle est quasiment invisible pour les fans de football européens. Et, surtout les diffuseurs européens ne peuvent pas mettre beaucoup d'argent dessus, puisqu'ils en ont déjà mis sur l'Euro. Une CAN en janvier c'est plutôt une période assez calme pour les diffuseurs. Si c'est bon pour les diffuseurs, c'est économiquement viable pour le football africain.

Comment fidéliser les sponsors avec une telle atmosphère ?

La fidélisation des sponsors majeurs passe d'abord par la robustesse de l'organisation à savoir tenir ses engagements, livrer ce qui est attendu. En plus, si les sponsors peuvent développer leurs propres business parce qu'il y a des bases de données, que l'on peut mettre en contact le sponsor avec les supporters, alors il sera content de son investissement et il reviendra. Donc, le vrai sujet au-delà de l'aspect fiabilité, c'est de réussir à activer une vraie relation entre le sponsor et le public.

JEU ET JOUEURS

Fraîcheur physique en débat

La programmation de la CAN 2025 en hiver relance les questionnements autour de la condition du footballeur face à l'augmentation quantitative des matchs et des revenus pour les instances organisatrices, saison après saison.

► Par Athanase NDOMBOL



Les années passent et les calendriers des saisons sont davantage surchargés et infernaux. Les cris d'alerte des techniciens de renom à l'instar de Carlo Ancelotti, Pep Guardiola, Jürgen Klopp ou encore Didier Deschamps, ne trouvent pas d'oreilles réceptives. L'avènement de nouvelles compétitions ou encore le changement de format d'autres, induisent plus de rencontres à jouer pour les plus performants. Ces derniers sollicités autant par les clubs employeurs que par les sélections nationales. Le 13 juin 2024, les syndicats français et anglais ont annoncé l'ouverture d'une action en justice contre la FIFA, afin de protester contre la nouvelle Coupe du Monde des clubs à 32 équipes, prévue du 15 juin au 13 juillet 2025 aux Etats-Unis.

Une programmation qui a conduit la CAN à se disputer pour la première fois à cheval sur deux années. Au-delà de cette innovation, le calendrier sert davantage les intérêts de la Ligue des Champions UEFA dans son nouveau format. Cependant les footballeurs africains engagés dans les championnats européens les plus huppés ne

bénéficieront pas de trêve hivernale. La compétition achevée, ils retrouveront les affaires courantes avec les championnats domestiques et les compétitions interclubs. Pire encore, ceux évoluant dans des clubs qualifiés pour le Mondial des clubs seront en activité jusqu'en juillet. Une période de l'année habituellement dédiée aux vacances annuelles.

Au regard des précédents sur la libération des meilleurs ambassadeurs du foot africain par les clubs européens lors des précédentes CAN, il y a matière à s'interroger sur l'impact de ce calendrier en surcharge sur le sportif africain. Compte tenu des enjeux, il va falloir compter avec des préparations tronquées ou encore des joueurs aux niveaux disparates. Quid des temps de récupération ? Ce qui aura forcément une incidence sur l'intensité des matchs et la qualité de jeu. D'un autre côté, le joueur est un maillon essentiel du système de partage des revenus. Les alertes croissantes de saturation permettront-elles d'avoir une position commune ? Particulièrement sur le choix entre la santé, la longévité de carrière, et jouer plus de matchs pour gagner plus d'argent. Le mystère reste entier.



FOOTBALL FÉMININ

La CAN glisse en 2025

La compétition phare des amazones africaines du ballon rond paie également le prix de la participation cet été de deux pays qualifiés aux Jeux Olympiques de Paris.

► **Par** Athanase NDOMBOL

L'Afrique du Sud, championne d'Afrique en titre ne remettra pas son titre en jeu cette année. Les Banyana Banyana devront encore attendre. Tout comme ses onze challengers que sont : le Nigeria, le Maroc (pays hôte), le Botswana, le Ghana, l'Algérie, la Tanzanie, la Rdc, la Zambie, la Tunisie, le Sénégal et le Mali. Comme chez les hommes, la CAN féminine a connu une nouvelle programmation au terme de la réunion virtuelle du Comité exécutif de la Confédération Africaine de Football du 21 juin 2024. Les douze pays qualifiés en découdront du 5 au 26 juillet 2025. Ainsi en a donc décidé l'instance de l'organisation sportive panafricaine. « Je suis également impressionné par l'évolution du football féminin en Afrique et je m'attends à ce que la CAN Féminine, Maroc 2024 connaisse un immense succès », a précisé Patrice Motsepe, président de la CAF.

« Un glissement de date logique » pourrait-on dire, au regard du calendrier international sur-

chargé. Initialement prévue cet été, la compétition coïncidait avec les Jeux Olympiques 2024 prévus du 26 juillet au 11 août à Paris. En rappel, deux pays africains disputent la phase finale du tournoi olympique. Il s'agit précisément de la Zambie et du Nigéria. Deux sélections également qualifiées pour la CAN féminine 2024 et qui auront l'opportunité d'être en jambes. Une aubaine pour ces deux sélections féminines africaines. Tant les compétitions pour se jauger sont irrégulières. On se souvient qu'en 2020, la CAN a été reportée en raison du Covid-19. Quatre années ont séparé la CAN 2018 de celle organisée il y a deux ans par le Maroc. Si on enlève les deux derniers tours des éliminatoires des Jeux Olympiques en février et avril derniers, certains pays ont disputé leur dernier match officiel en décembre 2023.

Toujours est-il que la date du tirage au sort des poules de la CAN 2024, de même que les villes hôtes demeurent encore inconnues. Les douze qualifiés n'ont donc qu'à prendre leur mal en patience.



CAF AFRICA CUP OF NATIONS MOROCCO 25 - QUALIFIERS

GROUP A	GROUP B	GROUP C	GROUP D
 TUNISIA	 MOROCCO	 EGYPT	 NIGERIA
 MADAGASCAR	 GABON	 CAPE VERDE	 BENIN
 COMOROS	 CENTRAL AFRICA R.	 MAURITANIA	 LIBYA
 THE GAMBIA	 LESOTHO	 BOTSWANA	 RWANDA
GROUP E	GROUP F	GROUP G	GROUP H
 ALGERIA	 GHANA	 CÔTE D'IVOIRE	 DR CONGO
 EQ. GUINEA	 ANGOLA	 ZAMBIA	 GUINEA
 TOGO	 SUDAN	 SIERRA LEONE	 TANZANIA
 LIBERIA	 NIGER	 CHAD	 ETHIOPIA
GROUP I	GROUP J	GROUP K	GROUP L
 MALI	 CAMEROON	 SOUTH AFRICA	 SENEGAL
 MOZAMBIQUE	 NAMIBIA	 UGANDA	 BURKINA FASO
 GUINEA BISSAU	 KENYA	 CONGO	 MALAWI
 ESWATINI	 ZIMBABWE	 SOUTH SUDAN	 BURUNDI

ELIMINATOIRES CAN TOTAL ENERGIES MAROC 2025

A vos marques !

Le tirage au sort de la 35ème édition de la CAN, tenu le 4 juillet 2024 à Johannesburg en Afrique du Sud, a dévoilé la composition des douze groupes.

► **Par** Gabin MPINAH

Les quarante-huit pays sur la ligne de départ des éliminatoires de la 35ème édition de la Coupe d'Afrique des Nations sont désormais fixés sur leurs groupes, et sur l'identité de leurs adversaires. Le 4 juillet dernier à Johannesburg, deux anciennes gloires du foot africain ont dévoilé le contenu des boules. L'ancien attaquant vedette des Lions de l'Atlas, Marouane Chamakh et le sélectionneur des Eléphants de Côte d'Ivoire victorieux de la dernière CAN en début d'année, Emerse Fae se sont notamment prêtés au jeu. Leurs mains ont été plutôt clémentes pour les têtes de liste logées dans le premier chapeau, regroupant les douze pays les mieux classés au dernier baromètre mensuel de la FIFA.

Ainsi, en cette fin d'année, de la période allant de septembre à novembre, l'Afrique va donc vibrer

au rythme de la course aux places donnant accès à la phase finale au Maroc. Le pays organisateur qui hérite du groupe B pour se roder. Qualifié d'office, un seul autre ticket est à valider. Le Gabon, le Lesotho, et la RCA vont se le disputer. On note tout de même quelques affiches alléchantes à l'instar du derby ouest-africain entre le Sénégal et le Burkina Faso dans le groupe L. Ces deux pays auront également le Malawi et le Burundi comme adversaires. Le groupe H va abriter les retrouvailles entre la RDC et la Guinée. Un duel qui a tourné à l'avantage des Congolais, en quart de finale en février dernier à la CAN. La Tanzanie fait clairement figure d'outsider à ne pas prendre de haut par les deux favoris sur le papier. Le groupe que l'on peut qualifier de relevé est sans aucun doute le groupe A. Ici, la Tunisie devra se défaire de trois pays en nette évolution ces dernières années sur la scène continentale. Il s'agit en l'occurrence de Madagascar, de la Gambie et des Comores. Pour le reste, le champion d'Afrique en titre la Côte d'Ivoire hérite de la Zambie, du Tchad et de la Sierra Leone dans le groupe G. Le Nigeria quant à lui partage le groupe D en compagnie du Bénin, du Rwanda et de la Libye, tandis que le Cameroun, devra rester très réaliste face à la Namibie, au Kenya et au Zimbabwe.



SportyBet

LEADER IN ONLINE ENTERTAINMENT



Official Betting
Partner in Africa